

## La girafe, 4<sup>ème</sup> de couverture

« Je n'ai aimé qu'un seul être au monde, et je l'ai tué. Elle s'appelait Hedwige. Son squelette est exposé au Muséum d'histoire naturelle. Des milliers d'enfants passent devant lui chaque année. J'ignore tout de l'enquête qui suivit sa mort. Il me semble que personne ne se douta de rien. L'analyse des viscères ne révéla aucune trace suspecte, peut-être n'y eut-il simplement pas d'enquête. Trop heureuse de trouver un sujet en parfaite condition physique, la science aura récupéré le corps et étouffé l'affaire... »

Ainsi commence le plus insolite des romans d'amour.

Mais qui est Hedwige ?

## La girafe, première page

Je n'ai aimé qu'un seul être au monde, et je l'ai tué. Elle s'appelait Hedwige. Son squelette est exposé au Muséum d'histoire naturelle. Des milliers d'enfants passent devant lui chaque année. J'ignore tout de l'enquête qui suivit sa mort. Il me semble que personne ne se douta de rien. L'analyse des viscères ne révéla aucune trace suspecte, peut-être n'y eut-il simplement pas d'enquête. Trop heureuse de trouver un sujet en parfaite condition physique, la science aura récupéré le corps et étouffé l'affaire.

A l'époque, je ne savais pas encore que je l'aimais.

Tout commença par une petite annonce. Le parc zoologique recherchait des employés pour participer à la réfection des galeries. J'avais 19 ans, mon baccalauréat, et la ferme intention de travailler pendant les vacances d'été. D'un naturel plutôt réservé, je me présentai au jour et à l'heure indiquée sans grand espoir d'être choisi. La mine blafarde des autres postulants ne me rassura pas outre mesure.